Conscient, inconscient, liberté, devoir, nature, culture

***La conscience révèle-t-elle notre dignité humaine ?***

Révéler => Mettre en lumière, atteindre/dévoiler/faire connaître/montrer/signaler != cacher/dissimuler ; Qqch qui existait déjà au préalable

Dignité => Dignité perso/Dignité de l’humanité => Respect/estime de soi/comportement/courage Vertu morale/effort/valeur et supériorité ? Notion vers autrui => Respect/droit (au sens juridique typiquement) /statut/mérite

Conscience => Connaissance du fait d’être, identité, savoir ce qu’on fait, connaissance qui accompagne nos pensées et nos actions. Présence, concentration. Inconscience = ? ignorance, manque de lucidité. Plusieurs niveaux de conscience (rêve, ébriété, éveil…), notions de conscience personnelle ou générale. Prendre conscience => action extérieure. Mémoire = conscience continue ?

La conscience indiquerait notre dignité humaine dans le sens où elle serait le signe de notre humanité et de notre supériorité humaine. En effet, la conscience est signe de connaissance, ce qui semble être propre à l’homme.

Cependant, la conscience donne une sorte de lucidité qui nous permet de voir notre insignifiance, notre misère ou notre manque de dignité, et ainsi produire l’effet inverse.

Or, le fait de pouvoir constater ces choses n’est-il pas déjà une forme de grandeur ?

1. **Notre conscience est le signe de notre humanité**
2. La conscience révèle notre identité

La conscience peut être exprimée par des signes, qui sont en général seulement produits par l’homme (malgré la possibilité de signes tels chez les animaux). De plus, l’humanité implique la conscience d’une identité, d’appartenance à l’humanité ainsi que de l’existence du monde et de notre propre existence.

Texte de Descartes,  *Méditation métaphysiques*

But d’avoir des certitudes absolues en revenant du début (doute pas sceptique, mais méthodique). Etablit son existence puis son essence.

Aristote (in *Traité de l’âme*), il ne considère pas l’âme comme juste la pensée, mais un principe de vie qui fait que notre corps est un corps vivant. D’autres philosophes réduiront l’âme à la pensée, comme Platon ou Descartes. Descartes va d’ailleurs séparer les fonctions vitales en les attribuant uniquement au corps et non à la pensée, et sépare la pensée radicalement du corps en la rattachant uniquement à l’existence. Descartes s’inscrit ainsi dans un courant dualiste (comme Platon early, in *Phédon* par ex, « le corps est le tombeau de l’âme »), opposant l’esprit au corps. Descartes va aussi réduire les animaux et les être vivants à des machines automatiques, car ils ne pensent pas.

Conscience : identité humaine (générale), identité personnelle

Pourquoi la conscience me permet de déterminer mon identité personnelle ? Mémoire de soi = identité ? Conscience continue => responsabilité. Identité => « Je »

Texte de Kant p84, *Anthropologie du point de vue pragmatique*

Kant propose que l’homme s’élève au dessus de toutes les autres espèces vivantes par la capacité à voir son identité dans la représentation, à se voir soi-même. Il explique que cette même capacité permet à l’homme d’être une personne unique, en opposant ce principe aux animaux qu’il considère sans raison. Il montre ainsi les humains comme opposés aux « choses » de par leur conscience et plus particulièrement de leur identité. Problème du texte : évalue ce qui est une personne à la phase du miroir -> Exclut les nourrissons -> Expériences chez les singes.

Conscience de mon identité et de ma dignité => Dignité ?

* Devoir de respect entre égaux ? en reconnaissant une autre identité, donc conscience et dignité. => Rapport à autrui et obligation morale (mais pas une contrainte). 1er principe de la DDHC, « Les hommes sont doués de conscience et de raison, et doivent agir les uns envers les autres dans une esprit de fraternité. »

1. La complexité de notre conscience nous permet de nous considérer comme des êtres spirituels

Esprit : Latin « spiritus », esprit == non matériel != corporel

Relève du domaine métaphysique => âme ou pensée

Non matériel = sans consistance = non tangible

Comme selon religions => âme immortelle ?

Ne peut pas être résolu par le dualisme, qui établir une séparation fausse entre l’esprit et le corps qui sont bien en interaction.

Cas de Phinneas Gage, accident qui modifie sa personnalité. => Le cerveau est, au moins en partie, responsable de la conscience. La forme matérielle (le cerveau) est donc nécessaire à la conscience. Mais est-ce que l’explication de la forme physique est suffisante ?

A quel point le corps est lié à la conscience (douleur fantôme) ? Malgré la ressemblance génétique, pourquoi la conscience est-elle subjective et différente d’un individu à l’autre (simplement l’expérience ou une unicité de l’âme) ?

Le discours métaphysique pourrait alors compléter le discours des sciences expérimentales.

Conscience = qqch au-delà ? => Conscience exclusivement réduite à l’activité cérébrale ?

* Interprétations religieuse de l’âme, avec la survie à la mort en séparant la conscience du cérébral.

Matérialisme => Dignité des autres animaux mesurable ? Dignité des morts ? Rejet de la dignité spéculative spirituelle.

1. La conscience nous interroge quant à la dignité des autres espèces

Extrait du reportage d’Arte *Les animaux pensent-ils ?*.

Quels sont les signes d’une conscience et d’un raisonnement chez l’animal ?

Qu’est ce qui motive le comportement des animaux ?

Ce qui les motive est, dans toutes ces expériences qui les mettent face à des situations virtuelles, un récompense et peut-être pas la simple curiosité comme on le retrouverait chez l’homme.

S’ils ont une conscience, ont-ils pour autant une raison ?

« Supériorité » humaine par la disposition unique à former des concepts et à les transmettre

Sortie de « l’anthropocentrisme » pour avancer sur l’étude de l’animal.

Autre écueil de l‘anthropomorphisme (attribuer une forme humaine à ce qui en est dépourvu (pas imagé)) => Risque d’empêcher de bien interpréter ce qui se passe pour l’animal ou à mal l’observer (exemple de la raie qui est chatouillée)

* Conscience différente de la notre ?

Pendant longtemps on considérait les animaux comme appartenant uniquement au règne de la nature => utilisables comme outils.